

SI VOUS SOUFFREZ D'INDIGESTION, BUVEZ L'EAU ST LEON APRES CHAQUE REPAS, ET A JEUN POUR LA CONSTIPATION. GINGRAS, LANGLOIS ET Cie, QUEBEC. 12 février 1886. 56-1m

Notre correspondant à Paris Pour les annonces, réclames, faits-divers et correspondances, s'adresser à M. A. LORETTE, rue Caumartin, 61, Paris.

CANADA QUEBEC, 18 AOUT 1886.

ARCHI EFFRONTERIE.

Les Riellistes, nous le constatons avec étonnement, veulent absolument se pendre avec la corde de Riel. Ils auraient dû s'apercevoir, avant aujourd'hui, que l'électorat était trop intelligent pour ne pas reconnaître qu'il est souverainement injuste de demander compte au gouvernement Ross, dans les élections qui vont avoir lieu prochainement, des griefs des mécontents de la rébellion du Nord-Ouest et de la pensée de Riel.

Il est pourtant bien clair que les Territoires du Nord-Ouest sont sous la juridiction du parlement fédéral, que s'il y a eu des fautes commises dans ces territoires, c'est le parlement, ou le gouvernement fédéral qui en est responsable, et que le temps de lui en demander compte sera l'année prochaine, lorsqu'il s'agira d'élections fédérales.

On a inventé un autre mot pour méler le gouvernement-Ross à l'affaire-Riel.

Les journaux rouges et ceux qui marchent avec eux l'appellent le complice du gouvernement fédéral.

Comment le gouvernement-Ross pourrait-il avoir une part de la responsabilité des troubles du Nord-Ouest, qui n'était pas sous sa juridiction ?

Mais, ajoute-t-on, le gouvernement-Ross a repoussé, lors de la dernière session, la motion-Garneau blâmant le gouvernement fédéral d'avoir laissé pendre Riel, et en cela le gouvernement-Ross est montré, dit-on, le complice du gouvernement fédéral.

Quello logique !

Depuis quand est-il criminel de ne pas se mêler des affaires des autres ? Le gouvernement-Ross a répondu en cette circonstance : « Je ne veux pas intervenir et me mettre en conflit avec le gouvernement fédéral, parce que ce serait établir un précédent dangereux pour l'autonomie des provinces. »

Si je me mêle des affaires du parlement fédéral, je m'élèverai le droit de résister aux empiétements fédéraux sur les attributions provinciales. Ou s'il arrivait qu'une majorité hostile à Ottawa voulût censurer certains actes de la législature locale de Québec, je ne pourrais plus dire à cette majorité de se mêler de ses affaires. »

Tout cela est très élémentaire et l'on ne réussit pas à tromper l'électorat sur ce point.

Nous avons dit que les riellistes étaient en voie de se pendre avec la corde de Riel.

En effet, nous les voyons, aujourd'hui, recourir à des moyens qui n'ont pas même le mérite d'être ingénieux.

Voyez l'Electeur, voyez l'Etendard et autres journaux ejusdem farinae.

Ils veulent maintenant détruire les preuves accablantes, qui ont été publiées contre Riel et sa rébellion.

Comment se fait-il donc que les amis de Riel n'ont pu, avant aujourd'hui, réfuter ces preuves ?

L'Electeur d'hier reproduit un extrait des témoignages rendus, lors du procès de Riel, par les RR. PP. André et Fourmond, pour établir que, d'après ces RR. Pères, Riel était fou.

Cependant, le texte même, cité par l'Electeur, n'établit aucunement cette proposition.

Voici deux des réponses du Père Fourmond, citées par l'Electeur d'hier :

« Nous en sommes venus à la con-

clusion, a dit le Père Fourmond, de vant le tribunal de Régina, qu'on ne pouvait expliquer sa conduite (la conduite de Riel) que par la folie. Autrement il eût été un trop grand criminel !

C'est cela. Par charité, le révérend Père aimait mieux dire que Riel était fou, ne voulant pas l'appeler un grand criminel.

Mais voyez comment le révérend Père explique, lui-même, cette réponse. L'avocat lui demande :

« Vous avez dit qu'il n'y avait pas d'autre moyen d'expliquer sa conduite que de dire qu'il était fou ou un grand criminel, et vous préférez dire qu'il était plutôt fou que criminel ? »

Le révérend Père répond : « Je n'ai pas dit cela, mais qu'à mon avis c'était la meilleure manière d'expliquer sa conduite. »

Ainsi, le révérend Père Fourmond ne veut pas dire que Riel était plutôt fou que criminel. « Je n'ai pas dit cela, dit-il, et je veux simplement dire que c'est la meilleure manière d'expliquer sa conduite. »

L'Electeur, avec sa mauvaise foi ordinaire, torture le sens de ce témoignage et lui fait dire tout le contraire de sa véritable signification.

Voyons maintenant l'Etendard : Ce journal prétend que la lettre collective des missionnaires du Nord-Ouest contre Riel, leur a été arrachée pour ainsi dire de force par une espèce de traître, et il publie une communication, qu'il prétend être écrite par l'un de ces missionnaires, pour détruire le document que ceux-ci ont tous signé.

Mais la communication ne porte pas de signature.

Nous voyons seulement au bas : « UN MISSIONNAIRE. »

Elle n'a donc aucune autorité et son auteur, quel qu'il soit, ne peut plus jeter aucune lumière nouvelle sur le sujet. Une enquête régulière a été faite lors du procès de Riel, sur les faits et gestes de ce dernier, et ce n'est que par une preuve corroborée sur sa lucidité d'esprit et ses crimes qu'il a été condamné.

La lettre collective des missionnaires contre Riel s'est trouvée corroborée dans le procès de Régina, par une foule d'autres témoignages dignes de foi, et l'on ne saurait, aujourd'hui, en atténuer la portée.

Reproduisons encore une fois cette lettre pour l'édification des riellistes :

« Prince Albert, 12 juin 1885. « Nous, prêtres des districts qui affectent plus particulièrement la rébellion, savoir, Saint-Laurent, Saint-Antoine, Grandin, Lac aux Canards et Hatoche, puisque c'est là, au milieu de notre population, que Louis-David Riel avait établi ses quartiers-généraux, désirons attirer l'attention de nos nationaux du Canada et d'ailleurs sur ces faits. »

« Louis, David, Riel ne mérite pas les sympathies de l'Eglise catholique romaine et des membres de cette Eglise, ayant usurpé notre mission de prêtres et privé notre population des avantages et des consolations que nous aurions pu lui offrir. »

« Il n'a fait tout cela dans son intérêt personnel. »

« Nous croyons donc que l'Eglise et les habitants du Canada devraient sympathiser avec nous et notre population, laquelle est plutôt à plaindre qu'à blâmer pour s'être laissée égarer. »

« Nombre de nos gens sont dans la plus grande misère, Riel et son conseil leur ayant d'abord enlevé ce qu'ils possédaient, et le passage de l'armée leur ayant infligé les pertes ordinaires. »

« Le général Middleton n'a rien épargné pour alléger, autant que possible, les pertes et les souffrances de notre population, et a droit, en conséquence, à nos sincères remerciements. »

« Mais si nous ne recevons pas d'autres secours notre population mourra de faim. Nous prions donc les Canadiens français de nous accorder leurs sympathies, et de conjurer le gouvernement de tempérer la justice par la clémence, au sujet de ceux qui furent égarés. »

RR. Pères ANDRÉ, TOUSSA, MOULIN, FOURMOND, VERGÉVILLE, LÉCOQ.

Il faut pousser l'effronterie jusqu'à ses extrêmes limites pour oser maintenant attaquer la véracité de cette lettre, qui a, tout dernièrement en core, reçu une corroboration si éblouissante par les sermons de Mgr Grandin, évêque de Saint-Albert, que nous avons tous entendu à Québec.

ENCORE M. ARCHAMBAULT.

La Presse et l'Electeur rendent un bien mauvais service à l'honorable M. Archambault en défiant l'honorable premier-ministre Ross, de démentir M. Archambault encore une fois.

Le rédacteur de la Presse, qui passe l'épée à Québec, pourrait aisément se renseigner lui-même. Qu'il voie le premier ministre, et il saura

tout ce que ce dernier peut dire en réponse à M. Archambault.

L'Electeur a l'audace de dire que nous avons admis que le premier-ministre Ross a déclaré à l'honorable M. Archambault, « qu'il (M. Ross) était obligé de combattre la motion-Garneau, parce qu'il ne pouvait se mettre en conflit avec le gouvernement d'Outouais. »

Nous n'avons jamais fait une telle admission. Nous avons déclaré simplement que nous ne prendrions pas la peine de demander au premier-ministre s'il acceptait la version de M. Archambault publiée dans la Presse, mais que, cette version fut-elle exacte, le premier ministre n'aurait dit que ce qu'il devait dire !

La Presse et l'Electeur se gardent bien de mentionner la contradiction, qui se trouve dans la lettre de M. Archambault, et que nous avons fait ressortir.

Cette contradiction établit que M. Archambault ne rend pas justice au premier-ministre, et qu'il s'est écarté, en cette circonstance, de la ligne droite, qui fut pendant si longtemps sa route favorite.

L'Electeur s'écarte de la vérité, comme toujours, en disant que le premier ministre a prié ses organes de ne pas publier la lettre de M. Archambault. Loin de faire cette prière, nous avons reçu l'autorisation d'affirmer que même la version de M. Archambault, publiée dans la Presse, tout au moins qu'elle soit, est dénuée de tout fondement, l'honorable premier-ministre n'ayant jamais eu aucune conversation avec M. Archambault au sujet de la motion-Garneau.

M. Archambault, dans son propre intérêt, devrait conseiller à ses faux amis de ne pas pousser plus loin le débat sur cet incident.

Nouvelles générales

Sir John Macdonald est arrivé de Nanaimo à New Westminster, vendredi, à la nuit. Une adresse de bienvenue avait été présentée au premier-ministre en cette dernière localité. La réception qui lui fut faite à New-Westminster a été superbe. Un banquet lui a été donné samedi, après midi. Sir John s'est embarqué, hier, pour Port-Helmmond, où il prendra le chemin de fer du Pacifique pour regagner l'Est. Sa santé est excellente.

Sir J. A. Macdonald est attendu, le 1er septembre, à Ottawa.

Plusieurs électeurs du comté de Mégantic se sont laissés persuader que les tories d'ici sont les mêmes que ceux de l'Angleterre.

M. Saint-Cyr, ancien député, vient de donner à l'Université Laval plusieurs centaines de plantes de la province de Québec, du Labrador et du Nord-Ouest. Le donateur les a collationnées et étiquetées, avec indication de l'endroit où chaque plante a été recueillie ainsi que la date de la floraison.

Aux derniers examens du service civil M. Herbert Carbray, fils du député de Québec ouest, a obtenu un certificat de première classe.

La frégate anglaise Bellerophon, est partie, hier, après midi.

On va construire un nouveau Palais de justice à Toronto. Le contrat est donné à M. Lionel, de New-York, pour \$111,000.

Les exportations du bétail de Montréal, depuis le commencement de la navigation ont été de 34,551 têtes de gros bétail contre 37,873 en 1885. Il a été exporté 41,925 moutons en 1886 et 26,030 en 1885.

Il a été expédié en Europe, de puis le printemps 8,258,632 minots de grains.

Un grand nombre de médecins et délégués des Etats-Unis, sont arrivés en cette ville pour assister à la réunion annuelle, aujourd'hui et demain, à l'Université-Laval, de l'association médicale du Canada, qui a été fondée à Québec, il y a 19 ans, par la société de médecine de Québec.

Le président de cette association est le Dr Holmes, de Chatham, Ontario, et le secrétaire de la Province de Québec, le Dr Bell, de Montréal.

Il y sera traité plusieurs questions médicales de la plus haute importance.

Chronique religieuse

La semaine prochaine s'ouvrira un grand bazar à Beauport pour aider à la construction d'un couvent qui sera dirigé par les Dames de la Congrégation.

Les Sœurs de la Charité ont conduit 300 enfants en pèlerinage, mardi, à Sainte-Anne.

La communauté du Bon Pasteur de Chicoutimi est actuellement à l'œuvre pour construire une aile additionnelle au couvent actuel. Cette construction nouvelle a soixante pieds de longueur, et est à trois étages ; elle est en bois destinée à être recouverte en briques rouges, comme l'ancien couvent.

La charpente du carré est déjà terminée, et l'on est occupé à travailler le toit. Lorsque cette aile sera complètement terminée, le couvent de Chicoutimi, admirablement bien situé, dans le voisinage de la cathédrale et du débarcadère, offrira un local très spacieux et des plus commodes.

La longueur totale de l'édifice sera de cent trente pieds.

La vénérable Mère Marie du Sacré-Cœur La première religieuse-missionnaire inhumée dans les Cantons de l'Est.

Decédée, le 12, et inhumée le 14 août 1886, au monastère du Sacré-Cœur de Jésus de Stanstead, dans le diocèse de Sherbrooke, la vénérable Mère Marie du Sacré-Cœur de Jésus, religieuse Ursuline, issue d'une des plus anciennes et des plus honorables familles irlando-québécoises. Née le 3 août 1844, du mariage de Charles McDonald, marchand, et de Marguerite Duggan, elle fut consacrée au Seigneur, par le baptême, sous les noms de Marguerite-Charlotte Marie. Elevée dans la crainte de Dieu des premiers ans, — le commencement de la sagesse est la crainte du Seigneur, (Psaume 110) elle fut confiée à l'éducation des Dames Ursulines de Québec, qui firent d'elle la femme forte recherchée par la sagesse de l'Écriture ; une femme forte, qui la trouvera ? (Proverbes, 31). — Entrée au noviciat de la même communauté le 2 février 1870, elle revêtit l'habit de cet Institut, le 30 avril de la même année. Deux ans après, le 30 avril 1872, elle se consacra de nouveau au Seigneur par les vœux redoutables, mais librement émis, de pauvreté, de chasteté et d'obéissance. Le bro alors de tout attaché terrestre, la vénérable Mère Marie du Sacré-Cœur appliqua toutes les forces de son corps, et les éminentes qualités de son esprit et de son cœur, à la perfectionner elle-même davantage, et à former les jeunes filles confiées à ses soins, aux belles vertus chrétiennes et sociales, qui distinguent les élèves du monastère des Ursulines de Québec.

En 1884, une mission des religieuses Ursulines s'établissait à Stanstead. Parmi les femmes d'élite chargées de cette œuvre importante, la vénérable Mère Marie du Sacré-Cœur fut une des premières choisies. Elle fut nommée assistante supérieure de la communauté naissante. Ce que la vénérable Mère du Sacré-Cœur avait été à Québec, elle le fut à Stanstead.

Humainement parlant, il semblait que sa présence au monastère de Stanstead était nécessaire pour le bien de l'intérieur de la petite communauté, elle-même, et eu égard aux relations extérieures obligées, avec la société nouvelle, au milieu de laquelle le nouveau monastère était établi. Ses pensées ne sont pas vos pensées, ni vos voies mes voies, dit le Seigneur (Isaïe, 53). Arrivée à Stanstead, au mois d'août 1884, la vénérable Mère Marie du Sacré-Cœur est retirée de son cher monastère et du monde, le 12 août 1886, par la messagère de la justice et de Dieu, la mort ! Mais, pour la femme chrétienne, pour la religieuse dévouée au Seigneur, la mort n'est pas la messagère de la justice qui punit, c'est la messagère de la justice qui récompense ; la Mère Marie du Sacré-Cœur avait mérité sa couronne !

Au reste, une maison religieuse doit être fondée sur le sacrifice ; et par le sacrifice, elle doit produire des fruits de salut, en rapport avec la fin que le bon Dieu a en vue, en inspirant sa fondation. L'agriculteur intelligent choisit le plus pur froment de ses greniers, pour le jeter en terre au temps des semailles. Il sait bien que ce même froment ne reparaitra plus ; mais de sa mort apparente surgira un froment nouveau, abondant et pur, qui n'entreendra la vie dans sa maison.

Si le grain de froment, tombant sur la terre ne meurt pas, il ne restera que du foin ; mais si, au contraire, il meurt, il portera beaucoup de fruits, dit Jésus-Christ. (St. Jean 12). — Le Divin Père de toutes les familles de ce monde choisit quelquefois un cœur vierge, un corps pur, dans une famille religieuse et, comme le meilleur des froments, il le jette en terre pour y périr, et il en fait un froment pur et sain, qui sera le pain de la vie.

Et comme l'agriculteur est consolé de la perte de son grain semé, à la vue de l'épi de froment bien fourni qui doit donner le pain à ses enfants ; ainsi cette famille religieuse attristée d'abord de la perte de l'un de ses membres, bénit ensuite la Divine Providence qui la fait grandir, prospérer, et répandre la vie autour d'elle.

La vénérable Mère Marie du Sacré-Cœur des Ursulines de Stanstead est la première religieuse missionnaire inhumée dans les Cantons de l'Est. Bon exemple d'un détachement absolu de tout désir terrestre même du légitime désir de voir sa dépouille mortelle reposer au sein de la famille, à la maison-Mère ! La paroisse de Stanstead a le bonheur de posséder les restes de cette religieuse modèle. C'est un gage de bénédiction pour les habitants de cette localité, à quelque classe et à quelque dénomination religieuse qu'ils appartiennent. Les sympathies affectueuses manifestées à l'égard des Dames Ursulines, par les catholiques et les protestants de Stanstead, à l'occasion du décès de la mort de la vénérable Mère Marie du Sacré-Cœur de Jésus, recevront leur récompense.

Tandis que les religieuses, vivant au monastère du Sacré-Cœur, offrent leurs pieuses reconnaissances pour ceux qui leur font du bien, celle qui vient de quitter ses vertueuses compagnes pour monter au Ciel, se

souviendra encore, au pied du Trône du Tout-Puissant, de ses amis de toute condition, et de toute croyance, qui lui avaient donné leur estime et leur affection. L'amour vrai ne s'éteint pas à la mort ; il se purifie et se perfectionne : « L'amour est fort comme la mort. » (Cantiques, 8).

J. A. D. Stanstead, 16 août 1886.

DERNIER BULLETIN TRANSATLANTIQUE

LA POLITIQUE ANGLAISE. On dit que le discours du trône d'indiquera pas quelle sera la politique du gouvernement à l'égard de l'Irlande, mais que, lors du débat, lord Churchill ou sir Hicks Beach annonceront que le gouvernement présentera, d'ici à un an, une loi concernant un gouvernement local en Irlande et la question agraire.

Les partisans de M. Gladstone acceptent cette déclaration pour le moment. Cependant les Partellies semblent exiger plus de détails. On croit alors qu'un débat s'engagera sur la rosée en réponse au discours du trône.

La parole sera, dit-on, prorogée, le 10 septembre, jusqu'à la première semaine de novembre. A cette époque, à moins d'événements imprévus, il sera prorogé de nouveau au mois de février.

TOLÉRANCE DE LA CHINE. Le Chinese Ti, est dit que la Chine tolère toutes les religions, mais qu'elle repousse l'intervention française dans les affaires religieuses, sauf la protection personnelle que le gouvernement français doit à ceux qui sont les citoyens français.

LA SITUATION A BELFORT. A une réunion de conservateurs, hier, il a été déclaré que la police avait tiré sur le peuple sans nécessité et qu'elle avait perdu la confiance publique. On a demandé que le gouvernement mette fin au système de magistrats payés.

PÉLERINAGE A LOURDES. Le pèlerinage, parti de Paris, hier pour Notre-Dame de Lourdes, remplissait sept trains spéciaux.

LE CHOLÉRA EN ITALIE. D'après le bulletin pour la journée d'hier, il y a eu, en Italie, 118 cas nouveaux de choléra et 56 décès.

Arrivages Mountain Hill House.

18 août 1886 Frank Wilson, J. L. Laffur et H. J. T. Hill, Montréal ; A. T. Chénier, Arthabaska ; Dr. Z. Gravel et fils, Saint-Georges ; B. H. Deschamps et fils, Isidore ; Dubé et H. Beaulieu, Saint-Euphémie ; P. H. Grandbois, Rodolphe Morin et G. Grandbois, Saint-Casimir ; Frs. Gosselin, Saint-Victor de Tring ; E. Lafontaine et H. Vassal, Drumontville ; Joseph Fish, et Ella A. Smith, Hantsport, N. S.

FAITS-DIVERS

LE GAZ. — C'est le 20, que les consommateurs de gaz doivent payer leur trimestre s'ils veulent profiter de l'escompte. Avis au lecteur intéressé.

LE BASSIN DE RADOUR. — On est en train de mettre la dernière main à la pose du bassin destiné à former l'entrée du bassin de radoub, à Saint-Joseph de Lévis. C'est une énorme porte en fer forgé creux ayant une douzaine de pieds de largeur sur trente de hauteur. Elle glissera dans un couloir latéral par un système de poulies et de chaînes actionnées par une machine à vapeur qui en même temps fera jouer une pompe spéciale qui tiendra le lit du couloir à sec.

A marée basse, il y a actuellement dix pieds d'eau dans l'intérieur du vaste bassin. Deux heures suffiront, dit-on, à l'enorme pompe à vapeur et refoulante à vapeur, pour mettre à sec le lit du bassin, profond de trente pieds. Ces machines, servies par trois énormes bouilloires encastrées dans une imposante maçonnerie, feront jouer en même temps tout un système de valves pratiquées çà et là dans la jete. L'une de ces valves, s'ouvrant pour livrer passage à un énorme volume d'eau tiré du bassin, a trente huit pieds de profondeur. Les autres s'ouvriront et se fermeront à volonté pour laisser écouler dans le fleuve l'eau du bassin.

Le bassin, dès à présent, avec ses majestueuses gradins latéraux, avec son enceinte de pierre de taille d'une longueur de 480 pieds, capable de loger à l'aise les plus gros piquets qui viennent dans notre port, offre un coup d'œil imposant. La construction de ce bassin a été commencée, en 1875.

LA MANUFACTURE DE LAINAGES. L'honorable J. G. Ross, l'honorable P. Garneau, et MM. G. R. Renfrow, R. Brodie et M. Snowdon demandent un acte d'incorporation sous le nom de compagnie de lainages de Québec. Ils vont ouvrir la manufacture de la Pointe au Lièvre. Le capital est de \$60,000.

L'ÉCHAPPER BELLE. — Si l'on en croit un journal de Montréal, de lundi, le vapeur Québec, parti d'ici, samedi soir, en arrivant à Montréal, dimanche matin, au lieu de venir s'approcher à son quai aurait dépassé à toute vitesse et aurait rasé de venir en contact avec le vapeur le Toronto, de la ligne du Dominion.

Grand feu d'artifice à bord du vapeur et parmi les personnes sur le quai venues pour assister à son arrivée. On attribue l'accident à la sonnerie du pilote ou à l'ingénieur qui se serait reposé sur un aide depuis Sorel.

Quoi qu'il en soit, la présence d'es-

prit du pilote, M. Rochette, a su prévenir un accident qui eût pu être très grave, car il y avait des centaines de passagers à bord.

ARRÊTATION. — Un nommé A. Boucher a été arrêté, hier, sous l'accusation d'avoir brisé la vitrine de M. Bolduc, bijoutier, et d'y avoir enlevé quelques bijoux dont quelques-uns ont été retrouvés. Il a fait des aveux. Il a confessé avoir enlevé deux paires de bracelets. Il en a donné une paire à une jeune fille et a vendu l'autre. Il est en prison.

INCENDIE. — Hier, vers 2 heures de l'après-midi, les pompiers ont été appelés à se rendre sur la rue Saint-Gabriel, Nos 8 et 10. Le feu a pris dans la mansarde de la maison occupée par M. Daly, commerçant. Au bout d'une demi-heure les pompiers s'en étaient rendus maîtres, et l'avaient circonscrit à la mansarde, mais le reste de la maison a été gâché par l'eau.

La porte est couverte par une assurance.

MENUS FAITS. — Il y a un secte de fanatiques aux États-Unis, qui adorent deux femmes ; l'une est appelée Jésus-Christ et l'autre le Saint-Esprit. Déjà plusieurs ont vendu leurs propriétés pour venir vivre auprès de ces deux divinités, disant qu'ils n'ont plus besoin que de la nourriture spirituelle. Il est probable que le ridicule les ramènera à la raison.

Un nouveau mode d'incinération, qui dépense de beaucoup et en nettoie celui que l'on pratique déjà couramment en Italie, vient d'être découvert et employé, dit-on, aux environs de Philadelphia. Voici en quoi consiste ce procédé funéraire perfectionné :

Le corps, enroulé dans un suaire d'amiante, est placé sur une table en briques rétractibles.

À la tête et aux pieds, on dispose deux plaques de cuivre, qui constituent les deux pôles électriques d'une puissante machine dynamique.

On fait alors circuler le courant au travers du corps, qui jette, en quelque sorte, un rôle similaire à celui du charbon incandescent dans une lampe électrique.

En un clin-d'œil, la carbonisation est opérée, et cette espèce de volatilisation instantanée se produit d'autant plus facilement que l'air ambiant qui baigne librement le cadavre favorise le phénomène de la combustion.

Cinq maisons ont été incendiées, vendredi dernier, à Saint-François du Lac, comté de Yamaska, à l'endroit appelé Petit Chénal.

On mande de New-York que les Canadiens-français et quelques Français de cette ville ont présenté une motion d'ordre à Gabriel Damont, ces jours derniers.

Lundi après-midi, au camp des ingénieurs royaux, à Saint-Joseph de Lévis, dix marins du Bellerophon ont battu par 58 points, dix volontaires du 8e carabiniers royaux.

UN TRAIT DE PROBITÉ. — La Justice raconte le trait de probité suivant : Une dame du faubourg Saint-Jean, étant descendue au Palais, ces jours derniers, pour acheter du bois, a été cause d'un trait de probité qui fait grand honneur à son auteur.

M. Téléphore Gravel, commerçant, ayant vendu une certaine quantité de bois à cette dame, avait engagé un charretier pour monter ce bois ; comme il était convenu, cette dame donna l'argent au charretier pour que celui-ci le remit à M. Gravel. Mais comme il manquait à la dame de la monnaie pour former le compte juste de l'achat, elle donna un billet qu'elle croyait être de \$10. M. Gravel, un peu surpris quand on lui remit ce billet, alla s'informer, sans rien dire au charretier, de la valeur du billet. A son grand étonnement, on lui apprit qu'il avait en main un billet de \$100. De suite, il alla s'enquérir de la rue où demeurait le charretier et il se fit conduire chez cette dame pour lui remettre le surplus par trop considérable du prix du bois. On comprend la surprise et la joie de la dame qui avait fait une méprise qui aurait pu lui coûter si cher. Dans un temps, ajoute la Justice, où l'égoïsme se pratique d'une manière si universelle et avec si peu de scrupule, nous nous plaignons à rapporter ces faits qui font honneur à notre race.

ONGUENT ET PILULES D'HOLLOWAY. — Toujours sous la main. — Toute personne bonne et généreuse ressent naturellement de la sympathie lorsqu'elle se trouve en présence d'un malade ; mais cette compassion serait bien plus avantageuse, si elle suppleait aux moyens de guérison. Le Professeur Holloway offre à chacun le pouvoir infaillible de rendre ainsi le plus estimable service à l'humanité affligée. Ses nobles remèdes parviennent au siège de chaque maladie qu'elle soit apparente ou cachée dans les replis les plus ténébreux de l'intérieur du système, et parviennent à l'extirper lorsqu'il y a possibilité. Des instructions imprimées et bien détaillées pour guider les malades, enveloppent chaque boîte de Pilules ainsi que chaque pot d'Onguent. La réputation de ces nobles remèdes n'est pas seulement européenne ; elle s'étend sur le monde entier.

DEMANDEZ les savons médicaux du Dr. Perrault qui guérissent toutes les maladies de la peau.

TRESOR DES NOURRICES ET DES MÈRES DU D. PICHAULT. — Ce calment précieux peut se donner en toute sûreté aux enfants en bas âge, tourmentés de coliques, de vents, de vomissements, de diarrhées, d'acidités de l'estomac et des intestins, et en général contre toutes les indispositions des enfants. Le trésor facilite aussi la poussée des dents et par cela même prévient ces convulsions terribles qui emportent tous les ans un si grand nombre d'enfants.

AVIS AUX MÈRES. — Le sirop calmant de Mme Winslow devrait tous les jours être administré aux enfants qui sont dans la période de la dentition. Ce sirop calme l'enfant, adoucit les gencives, fait cesser les douleurs, fait disparaître toutes les coliques et est le meilleur remède pour la diarrhée. — Vingt centimes la bouteille. 6 mai 1886. — 12m.

Le Dr. MacKAY, se fait fort de guérir toutes les maladies de la peau avec les précieux savons médicaux. Les pauvres seront guéris gratuitement à la pharmacie au vole, 12 rue la Patrie.

HEURE DE LA MARR HAUTE.

Table with 3 columns: Aout, Matin, Soir. Rows for Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi, Vendredi, Samedi, Dimanche.

Le courant continue à monter 45 minutes après la marée haute.

PHASE DE LA LUNE. Dernier quartier de la lune, dimanche, le 22 août, à 2 heures 42 m. du soir.

BULLETIN COMMERCIAL

Montant perçu à la Douane, le 17 du présent, dans le port de Québec—\$3913 94.

Marché Monétaire de Montréal, 17 août 1886.

PREMIER BUREAU. Banque de Montréal, 217 1/2 à 216 1/2 ; ventes, 25 actions à 217 ; 15 actions à 216 1/2. Banque Ontario, 12 1/2 à 12. Banque du Peuple, 98 offert. Banque de Toronto, 205 à 203 1/2. Banque des Marchands, 127 à 126 ; ventes, 2 actions à 126 ; 5 actions à 126 1/2. Banque du Commerce, 121 à 120 1/2. (Chemin de fer Pacifique Canadien, 66 1/2 à 64.)

Compagnie du Télégraphe de Montréal, 150 1/2 à 150. Compagnie de Navigation du Richelieu et Ontario, 76 1/2 à 74 ; ventes, 25 actions à 74.

Compagnie du Chemin à Lisses de la Cité, 187 1/2 à 187 ; ventes 100 actions à 185 ; 100 actions à 186 ; 125 actions à 186 1/2 ; 25 actions à 187 ; 50 actions à 187 1/2. Compagnie du Gaz de Montréal, 214 à 214.

Compagnie de Coton du Canada, 100 à 87 1/2. Compagnie de Coton de Dundas, 80 à 70. Compagnie des Terres du Nord-Ouest, 70a demandé.

SECOND BUREAU. Banque de Montréal, 218 à 217 ; ventes, 25 actions à 217 1/2 ; 25 actions à 217 1/2. Banque Ontario,

HUILE A MACHINE!

L'HUILE LARDINE DE McCOLL

ENCORE SANS RIVALE! ESSAYEZ LA ET VOUS EN SEREZ CONVAINCUS!

McCOLL, BROS ET Cie

TORONTO, ONTARIO

SANTÉ POUR TOUS!!!

LES PILULES L'ONGUENT

PURIFIENT LE SANG... DÉRANGEMENTS DU FOIE... de l'ESTOMAC et des INTESTINS... Pour les membres contractés et jointures raides il agit comme un charme

HOTEL ALBION

Cet Hôtel bien connu et populaire a été récemment entièrement renouvelé et est maintenant ouvert au public voyageur.

L'EXPANSION COLONIALE

REVUE COLONIALE ILLUSTRÉE

ABONNEMENTS

France et Algérie, un an, 25 fr. ... 48, rue de Valenciennes, Paris.

BIBLIOGRAPHIE

Nous ne saurions trop recommander à nos lecteurs, le journal L'Expansion Coloniale qui est une belle revue...

LE SECRET DE MADRE CASARI

Un titre de roman nouveau roman... L'Expansion Coloniale, 48, rue de Valenciennes, Paris.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

1886—ARRANGEMENT POUR L'ÉTÉ 1886

Le et après LUNDI, le 14 JUIN 1886, les trains de ce chemin de fer circuleront tous les jours, les dimanches exceptés, comme suit:

LES TRAINS LAISSERONT LEVIS Pour Halifax et Saint-Jean... 8.15 A. M. ... 7.25 P. M.

COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER PACIFIQUE CANADIEN

QUÉBEC

Montreal, Ottawa, Kingston, Toronto et l'Ouest.

Changement d'Heures!

A partir de LUNDI, le 5 octobre 1885 les trains circuleront comme suit:

Table with columns: Stations, Expans Direct, Expans Local, Expans Mixte, Expans D'été

Nerve-Life and Vigor

RESTORED

This shows the Howard Electric and Magnetic Shield as applied over the head and neck...

MARCHANDISES NOUVELLES!

PRINTENPS 1886 TRENTE BALLOTS

Par le CIRCASSIAN

Soies noires et de couleurs pour Robes, Peluches, Velours rayés et brochés.

ETOFFES A ROBES, COSTUMES, Indiennes, le plus bel assortiment qui ait jamais été offert.

DEPARTEMENT DES MISSIONS

Tweeds et Etoffes pour Habits!

Notre nouvel assortiment pour les Printemps en Etoffes Anglaises, Françaises et Canadiennes vient d'arriver.

GLOVER, FRY ET Cie

17 mars 1886. 103

ÉTÉ 1886

Nous vous invitons à venir examiner les étoffes nous mentionnées, qui se trouvent très bien et sont reconnues par tous pour être les patrons les plus recherchés que nous ayons en notre offre.

ETOFFES A ROBES

Le Département est au complet et renferme tout ce qu'il y a de plus nouveau en tissus et couleurs pour cette saison, depuis 13c en montant.

GLOVER, FRY ET Cie

18 mai 1886. 192

A VENDRE

Tout le matériel d'une imprimerie. 1 Presse à cylindre, double royal.

A VENDRE

5000 livres de Caracères assortis et Plombs. 18 Rang doubles et simples.

A VENDRE

50 tonnes Feutre goudronné pour toiture de maisons.

CARTES D'ÉTAT

La nouvelle CARTE de l'ILLINOIS, avec Index, de Tunison, a deux pieds et un tiers sur trois pieds.

LIGNE ALLAN

1886—Arrangements d'été—1886

Les lignes de cette compagnie se composent des vapeurs se fer à double engin, construits sur la Clyde.

DEPARTEMENT DES MISSIONS

Service extraordinaire de Liverpool, Londonderry, Québec et Montréal.

Table with columns: De Liverpool, De Derry, De Steamer, De Québec

Prix du passage de Québec: Cabine... \$50.00, \$70.00 et \$80.00

DEPARTEMENT DES MISSIONS

Tweeds et Etoffes pour Habits!

Notre nouvel assortiment pour les Printemps en Etoffes Anglaises, Françaises et Canadiennes vient d'arriver.

ÉTÉ 1886

Nous vous invitons à venir examiner les étoffes nous mentionnées, qui se trouvent très bien et sont reconnues par tous pour être les patrons les plus recherchés que nous ayons en notre offre.

ETOFFES A ROBES

Le Département est au complet et renferme tout ce qu'il y a de plus nouveau en tissus et couleurs pour cette saison, depuis 13c en montant.

GLOVER, FRY ET Cie

18 mai 1886. 192

A VENDRE

Tout le matériel d'une imprimerie. 1 Presse à cylindre, double royal.

A VENDRE

5000 livres de Caracères assortis et Plombs. 18 Rang doubles et simples.

A VENDRE

50 tonnes Feutre goudronné pour toiture de maisons.

CARTES D'ÉTAT

La nouvelle CARTE de l'ILLINOIS, avec Index, de Tunison, a deux pieds et un tiers sur trois pieds.

LIGNE ALLAN

1886—Arrangements d'été—1886

Les lignes de cette compagnie se composent des vapeurs se fer à double engin, construits sur la Clyde.

DEPARTEMENT DES MISSIONS

Service extraordinaire de Liverpool, Londonderry, Québec et Montréal.

Table with columns: De Liverpool, De Derry, De Steamer, De Québec

Prix du passage de Québec: Cabine... \$50.00, \$70.00 et \$80.00

DEPARTEMENT DES MISSIONS

Tweeds et Etoffes pour Habits!

Notre nouvel assortiment pour les Printemps en Etoffes Anglaises, Françaises et Canadiennes vient d'arriver.

ÉTÉ 1886

Nous vous invitons à venir examiner les étoffes nous mentionnées, qui se trouvent très bien et sont reconnues par tous pour être les patrons les plus recherchés que nous ayons en notre offre.

ETOFFES A ROBES

Le Département est au complet et renferme tout ce qu'il y a de plus nouveau en tissus et couleurs pour cette saison, depuis 13c en montant.

GLOVER, FRY ET Cie

18 mai 1886. 192

A VENDRE

Tout le matériel d'une imprimerie. 1 Presse à cylindre, double royal.

A VENDRE

5000 livres de Caracères assortis et Plombs. 18 Rang doubles et simples.

A VENDRE

50 tonnes Feutre goudronné pour toiture de maisons.

Ces Médecines sont préparées seulement à l'établissement du Professeur HOLLOWAY

78, NEW OXFORD STREET, auparavant 533, OXFORD STREET.

Les acheteurs sont priés de regarder l'étiquette qui se trouve sur chaque pot et boîte, s'il n'y a pas l'adresse, 533, Oxford Street, London, ces choses n'est de la falsification.



FABRIQUE D'OUVRAGES EN CUIVRE, FONTE, ETC DE QUÉBEC

A. MULHOLLAND 70, rue Saint-Jean, (haut-vieux)

A LA VAPEUR, A L'AIR CHAUD, A L'EAU CHAUDE

CHAUDFÈRE

À LA VAPEUR, A L'AIR CHAUD, A L'EAU CHAUDE

CHAUDFÈRE

CHAUDFÈRE

CHAUDFÈRE

CHAUDFÈRE

CHAUDFÈRE

CHAUDFÈRE

CHAUDFÈRE

EN VENTE À L'IMPRIMERIE GÉNÉRALE

LETTRE ENCYCLOPÉDIQUE DE S. S. LE PAPE

LÉON XIII

SAINT ROCH

SAINT ROCH

BRADSTREET'S JOURNAL HEBDOMADAIRE

BRADSTREET'S

BRADSTREET'S

BRADSTREET'S

BRADSTREET'S

BRADSTREET'S

BRADSTREET'S

BRADSTREET'S

BRADSTREET'S

EN VENTE

UN ENGIN avec Treuil complet sur ponton couvert, propre à mettre le bois caré en moulinets ou en piles.

TENTES A VENDRE

W. E. VAN HORNE, Vice-Président W. WHITE, A. DAVIS, Surint. Gén. Div. de l'Est et d'Ont. Div. de Québec.

GEO P. ROWELL ET Cie

Bureau d'Agence d'Annonces

GEO P. ROWELL ET Cie

GEO P. ROWELL ET Cie

GEO P. ROWELL ET Cie

GEO P. ROWELL ET Cie

GEO P. ROWELL ET Cie

GEO P. ROWELL ET Cie

GEO P. ROWELL ET Cie

GEO P. ROWELL ET Cie

EN VENTE

500 ballots d'étoiles, 500 quarts coal tar, 200 " brai noir, 50 " goudron, 50 " brai vert, 100 " résine.

CHÉMIN DE FER GRAND TRONC

ALLANT A L'OUEST

ALLANT A L'OUEST

ALLANT A L'OUEST

ALLANT A L'OUEST

ALLANT A L'OUEST

ALLANT A L'OUEST

ALLANT A L'OUEST

ALLANT A L'OUEST

ALLANT A L'OUEST

ALLANT A L'OUEST

ALLANT A L'OUEST

EN VENTE

1000 barils de Goudron, 250 barils de Poix noire, 1000 barils de Poix blanche, Goudron dit Pin, Poix dit Pine Pitch, Etoupe, le tout à bas prix.

EN VENTE

1000 barils de Goudron, 250 barils de Poix noire, 1000 barils de Poix blanche, Goudron dit Pin, Poix dit Pine Pitch, Etoupe, le tout à bas prix.

EN VENTE

1000 barils de Goudron, 250 barils de Poix noire, 1000 barils de Poix blanche, Goudron dit Pin, Poix dit Pine Pitch, Etoupe, le tout à bas prix.

EN VENTE

1000 barils de Goudron, 250 barils de Poix noire, 1000 barils de Poix blanche, Goudron dit Pin, Poix dit Pine Pitch, Etoupe, le tout à bas prix.

EN VENTE

1000 barils de Goudron, 250 barils de Poix noire, 1000 barils de Poix blanche, Goudron dit Pin, Poix dit Pine Pitch, Etoupe, le tout à bas prix.

EN VENTE

1000 barils de Goudron, 250 barils de Poix noire, 1000 barils de Poix blanche, Goudron dit Pin, Poix dit Pine Pitch, Etoupe, le tout à bas prix.

EN VENTE

1000 barils de Goudron, 250 barils de Poix noire, 1000 barils de Poix blanche, Goudron dit Pin, Poix dit Pine Pitch, Etoupe, le tout à bas prix.

EN VENTE

1000 barils de Goudron, 250 barils de Poix noire, 1000 barils de Poix blanche, Goudron dit Pin, Poix dit Pine Pitch, Etoupe, le tout à bas prix.

EN VENTE

1000 barils de Goudron, 250 barils de Poix noire, 1000 barils de Poix blanche, Goudron dit Pin, Poix dit Pine Pitch, Etoupe, le tout à bas prix.

EN VENTE

1000 barils de Goudron, 250 barils de Poix noire, 1000 barils de Poix blanche, Goudron dit Pin, Poix dit Pine Pitch, Etoupe, le tout à bas prix.

EN VENTE

1000 barils de Goudron, 250 barils de Poix noire, 1000 barils de Poix blanche, Goudron dit Pin, Poix dit Pine Pitch, Etoupe, le tout à bas prix.

EN VENTE

1000 barils de Goudron, 250 barils de Poix noire, 1000 barils de Poix blanche, Goudron dit Pin, Poix dit Pine Pitch, Etoupe, le tout à bas prix.

EN VENTE

1000 barils de Goudron, 250 barils de Poix noire, 1000 barils de Poix blanche, Goudron dit Pin, Poix dit Pine Pitch, Etoupe, le tout à bas prix.

EN VENTE

1000 barils de Goudron, 250 barils de Poix noire, 1000 barils de Poix blanche, Goudron dit Pin, Poix dit Pine Pitch, Etoupe, le tout à bas prix.

EN VENTE

1000 barils de Goudron, 250 barils de Poix noire, 1000 barils de Poix blanche, Goudron dit Pin, Poix dit Pine Pitch, Etoupe, le tout à bas prix.

EN VENTE

1000 barils de Goudron, 250 barils de Poix noire, 1000 barils de Poix blanche, Goudron dit Pin, Poix dit Pine Pitch, Etoupe, le tout à bas prix.

EN VENTE

1000 barils de Goudron, 250 barils de Poix noire, 1000 barils de Poix blanche, Goudron dit Pin, Poix dit Pine Pitch, Etoupe, le tout à bas prix.

EN VENTE

1000 barils de Goudron, 250 barils de Poix noire, 1000 barils de Poix blanche, Goudron dit Pin, Poix dit Pine Pitch, Etoupe, le tout à bas prix.

EN VENTE

1000 barils de Goudron, 250 barils de Poix noire, 1000 barils de Poix blanche, Goudron dit Pin, Poix dit Pine Pitch, Etoupe, le tout à bas prix.

EN VENTE

1000 barils de Goudron, 250 barils de Poix noire, 1000 barils de Poix blanche, Goudron dit Pin, Poix dit Pine Pitch, Etoupe, le tout à bas prix.

EN VENTE

1000 barils de Goudron, 250 barils de Poix noire, 1000 barils de Poix blanche, Goudron dit Pin, Poix dit Pine Pitch, Etoupe, le tout à bas prix.